

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Processus électoral : la Cour constitutionnelle poursuit sa mission de pédagogie !



Photo: Nadège Ontounou

La délégation de la Cour constitutionnelle et les participants à l'issue de la sensibilisation.

N.O.
Franceville/Gabon

EN prélude aux échéances électorales de cette année dans notre pays, une mission de la Cour constitutionnelle conduite par le doyen des juges, Emmanuel Nze Bekale, séjourne dans le Haut-Ogooué du 13 au 16 mars 2023. Où elle anime à Franceville, chef-lieu de province, un séminaire de sensibilisation visant à informer les citoyens de cette partie du Gabon, sur les aspects du processus électoral. Et ce, en vue de mieux aborder les élections à venir dans la sérénité, la transparence et le calme.

La phase du Haut-Ogooué représente la boucle de la tournée nationale des juges constitutionnels. De ce fait, la vice-doyenne des juges, Louise Angue, a informé et sensibilisé l'auditoire composé des responsables administratifs, des membres de conseils locaux, des auxiliaires de commandement, des représentants des partis politiques, des Forces de défense et de sécurité, des confessions religieuses, des organisations non gouvernementales, des associations, des syndicats et des différents médias, etc. Pendant près de cinq heures d'horloge, la vice doyen des juges a expliqué, de long en large, dans la salle des banquets du

gouvernorat, le processus électoral, la souveraineté nationale, les opérations électorales, les procédures d'enrôlement sur les listes électorales et bien d'autres. En présence du gouverneur de province, Jacques-Denis Tsanga. Dans son mot circonstanciel, le doyen des juges a situé l'enjeu de leur périple national. " 2023 est une année intense en termes d'échéances électorales. Notre action se situe donc en amont pour sensibiliser sur comment se passent les élections, le rôle des uns et des autres ", a précisé Emmanuel Nze Bekale. Après Franceville, les dix autres départements recevront la mission.

CEEAC : vers une gouvernance des frontières

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

DISPOSER des documents finaux de la Stratégie régionale de gouvernance des frontières (SRGF) et de son plan d'actions validés par la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) sont parmi les objectifs que vise l'atelier régional qui s'est tenu du 13 au 15 mars 2023 dans la capitale gabonaise.

Les participants (une cinquantaine) composés des membres du groupe de travail CEEAC, les représentants des États membres de la CEEAC, des acteurs de la société civile impliqués dans la gouvernance des frontières, du projet appui au programme frontière (APF), de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit), des partenaires techniques et financiers,

ont planché sur des thématiques diverses. Ce, en s'appuyant sur une approche méthodologique participative pour leur permettre de prendre connaissance des rapports sur la SRGF, ainsi que de contribuer efficacement à l'amélioration desdits rapports.

Il s'agit spécifiquement de présenter le projet SRGF et son plan d'action, apporter les amendements aux documents de la stratégie, les valider, puis les soumettre au Conseil des ministres et/ou au sommet des chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC.

À noter que Séraphin Ibouanga, directeur de cabinet du ministre d'État en charge de l'Intérieur, a indiqué qu'"une stratégie régionale efficace doit également passer par la lutte contre l'immigration clandestine, la traite des êtres humains, le trafic d'armes et de stupéfiants, le terrorisme..."



Photo: CNB

Photo de famille des participants à l'atelier.

Tribune des partis politiques

Comme un caillou dans la chaussure

LES observateurs du microcosme politique national ont constaté une gêne – à peine dissimulée – chez Paulette Missambo, présidente en exercice de la Plateforme Alternance 2023 (PA 2023) lors de la dernière sortie dudit regroupement de partis. La "native de Mulundu" et ses pairs ont certes longuement exposé les raisons de leur boycott de la récente concertation politique et tourné en dérision les recommandations de cette grand-messe, mais, les divisions au sein de l'opposition ont plus ou moins douché l'enthousiasme des membres de la PA 2023.

D'autant qu'à la même table étaient assis Pierre-Claver Maganga Moussavou du Parti social-démocrate (PSD), Mike Jocktane de "Gabon Nouveau" (GN). Deux leaders ayant officiellement annoncé leur candidature à la prochaine présidentielle. S'y trouvait également François Ndong Obiang de la "Réappropriation du Gabon, de son

indépendance pour sa reconstruction" (RÉAGIR) qui, lui aussi, a annoncé en début d'année que son écurie participerait à ladite élection très attendue.

Dans ce lot de candidats à la candidature, Raymond Ndong Sima et le professeur Albert Ondo Ossa (bien que ne disposant pas de formation politique), briguent aussi la magistrature suprême. Pour boucler la boucle, Alexandre Barro Chambrier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), potentiel candidat à la présidentielle, n'a pas manqué à l'appel.

Interrogée sur l'unité tant recherchée de l'opposition, n'oublions pas que la candidature de Barro Chambrier, la tête de file de l'UN a botté en touche. Arguant que le sujet ne constitue point un tabou mais pour l'heure n'a pas besoin d'être porté sur la place publique. Une réponse digne d'une politicienne.

À moins de porter des œillères, le constat empirique montre que l'opposition n'a jamais pu accorder ses violons sur une candidature unique dans son camp. La dernière présidentielle en constitue la parfaite illustration. Tout porte à croire que les dissensions observées lors du renouvellement du Centre gabonais des élections (CGE) se répéteront lorsqu'il s'agira de désigner le porte-étendard de cette famille politique à la présidentielle à venir.

Qui sera désigné candidat (e) de l'opposition ? Sur la base de quels critères ? Le porte-étendard de cette chapelle obtiendra-t-il l'adhésion totale de ses pairs ? Autant d'interrogations constituant les multiples inconnues de l'équation soumise aux éminences grises de la PA 2023.

Yannick Franz IGOHO